

*Article 29 du Règlement*

est une activité bien administrée. Ces espèces ne sont pas en voie de disparition. Il a tout intérêt à conserver la ressource du mieux qu'il le peut.

J'ai également rencontré à Reed Lake un homme qui s'appelle Paul Vincent. Il possède 850 acres à l'extérieur de la ville de Winnipeg, l'une des plus grandes de l'ouest du pays. Il élève le rat musqué sur une ferme qui assure un emploi à des dizaines de personnes. Son entreprise et son secteur sont menacés par cette initiative qui prendra peut-être le Royaume-Uni.

Les partisans des droits des animaux, les «antis» comme on les appelle, n'ont rien compris du tout. Le 10 mars j'ai proposé à la Chambre une motion qui demandait au gouvernement de faire tout en son pouvoir pour mettre en valeur nos ressources fauniques. J'ai fait valoir cet objectif d'un bout à l'autre du Canada au cours des trois dernières années. Comme on pourrait dire, je me suis fendu l'arrière-train à faire en sorte que le gouvernement dépense davantage pour assurer une gestion plus efficace de cette ressource. Grâce à la collaboration du ministre des Finances (M. Wilson) et de ses collègues du Cabinet, les sommes affectées à la mise en valeur de nos ressources fauniques seront un jour plus considérables.

Les défenseurs des droits des animaux et les «antis» n'ont rien compris. La plupart d'entre eux vivent dans les milieux urbains, cloîtrés dans le centre-ville. Faisons un peu de géographie pour ne pas perdre de vue les vraies dimensions du problème. Le Royaume-Uni n'est que le cinquième de la superficie de la baie d'Hudson. Je voudrais simplement rappeler à la Chambre des communes et à la Chambre des lords du Royaume-Uni l'ordre de grandeur dont il est question. J'invite tous ces gens à venir voir de vraies richesses naturelles et à constater de quoi ils se privent. Venez au Canada et visitez le pays. Imprégnez-vous de son étendue, de sa diversité et constatez à quel point sa population, la population nordique en particulier, dépend des richesses naturelles.

Certains de ces amis de ces animaux, dit-on, se préoccupent davantage de la faune que des êtres humains. Pour nous, il y a un rapport direct entre la faune et l'homme. Notre population dépend directement de la faune. Par conséquent, elle la protège. Elle la gère et oui, elle l'exploite, mais c'est le mode de vie dans une région étendue de notre pays. Elle devrait donc être autorisée à piéger, qu'il s'agisse de phoques ou d'autres animaux. C'est un élément historique important du Canada.

Il est dans l'intérêt personnel et professionnel de notre population de le faire et de perpétuer cette ressource en respectant des contingents et en observant de bonnes méthodes de gestion établies par les meilleurs biologistes de la faune au monde. Les biologistes professionnels de la faune au Canada jouissent d'une réputation internationale. Ils travaillent pour le compte de l'ACDI dans des pays du monde entier. Ils travaillent pour le compte des services des universitaires canadiens outre-mer dans le monde entier. Ils travaillent pour des organismes privés dans le monde entier parce qu'ils sont les meilleurs et sont hautement respectés dans les milieux professionnels. Les organismes privés au Canada, notamment la Fédération canadienne de la faune, l'Habitat faunique Canada, les Canards illimités Canada, la Fédération des pêcheurs et chasseurs de l'Ontario et des centaines de clubs de pêche et de chasse s'intéressent tous à la protection et à l'amélioration des ressources fauniques au Canada.

Combien de gens ont visité un abattoir? Combien de gens savent vraiment comment sont tués par exemple les poulets, les porcs, les vaches et les moutons? J'ose dire que ce n'est pas toujours de façon agréable. Comment les poissons meurent-ils? La plupart d'entre nous mangeons du poisson. Comment meurent-ils quand ils sont pris dans des filets en mer? Ils suffoquent. J'ose dire que les membres de la Chambre des lords et de la Chambre des communes en Grande-Bretagne mangent du poisson. Personne ne s'en offusque et leur dit: «Tuez le poisson de façon humaine ou n'en prenez pas du tout.» N'oublions pas certains de ces faits. Nous mangeons tous pour assurer notre survivance.

Notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) a parlé un peu plus tôt. Il a parlé du comité international sur les normes de piégeage sans cruauté. Pour résoudre le problème, le Canada propose que la Grande-Bretagne devienne membre du comité. J'invite les Britanniques à considérer sérieusement cette proposition de notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures, qui vient à point nommé.

Je voudrais envoyer ce message à tous les habitants de Grande-Bretagne et surtout à tous les députés. On dit chez nous: «Vous l'utilisez ou vous le perdez». Si nous n'utilisons pas nos ressources animales renouvelables au mieux de nos aptitudes collectives, nous allons les perdre.

Dois-je rappeler que la garde personnelle de la Reine, ces soldats dans leur magnifique uniforme traditionnel à tunique rouge et grand bonnet à poil, porte de la fourrure? De la fourrure d'ours. De la peau d'ours canadien. Je demande à la Chambre des lords si elle veut que les uniformes traditionnels soient remplacés par du synthétique extrait de la mer du Nord? «Est-ce là ce que vous voulez?» Je ne le pense pas, car ce peuple est trop attaché à ses longues et importantes traditions. Donc, conservons à la garde son uniforme traditionnel et maintenons ce lien important avec notre pays, représenté par ces casques que portent aussi les troupes qui paraded devant notre Parlement. Nous en sommes fiers. Des touristes du monde entier viennent voir la relève de notre garde, dans la plus pure tradition britannique et avec des bonnet à poil d'ours noir canadien.

● (2310)

Je m'adresse à la population de la Grande-Bretagne et à ses parlementaires pour qu'ils reconsidèrent les mesures qu'ils envisagent de prendre contre les fourrures. Qu'ils ne laissent pas leurs passions prendre le pas sur leur raison. Notre population en dépend.

**M. Fred McCain (Carleton—Charlotte):** Monsieur le Président, le député d'Ottawa—Carleton (M. Turner) a eu un mot que le monde entier je pense devrait connaître quand il a dit que les extrémistes attachent plus d'importance aux animaux qu'aux gens. Je dirai même plus. Il se pourrait que les extrémistes nuisent à la faune aussi bien qu'aux gens. L'absurdité de l'interdiction de la chasse aux phoques n'apparaîtra peut-être pas avant une génération. Mais lorsqu'elle apparaîtra, nous constaterons que la population des phoques a plus que doublé. Cela voudra dire que les phoques mangeront un million